LAURENT Frédéric

Naissance : 23 novembre 1928 - Brest (29)
Famille : LAURENT Pierre
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1944
Unité : F.F.I Saint-Renan / S1 / G1
Pseudonyme(s) : Freddy
Décès : 1er juin 2011 - Auray (56)

Frédéric Louis Laurent est le fils de Jeanne Urien et Pierre Laurent, carrossier landernéen et brestois. Sous l'occupation allemande, sa famille quitte Brest en 1941 suite aux bombardements pour se réfugier dans leur maison secondaire au Trez-Hir en Plougonvelin.

Dans la seconde moitié du mois d'août 1944, avec son ami de Plougonvelin Henri Rolland, il part rejoindre son père au point de rassemblement des Forces françaises de l'intérieur (F.F.I) à Tréouergat. Frédéric Laurent n'a pas encore 16 ans, malgré son jeune âge, il est accepté dans les rangs des F.F.I et assigné dans le même groupe que son père, à la Compagnie F.F.I de Saint-Renan. De cette compagnie, et des F.F.I de l'arrondissement de Brest, il est le benjamin des troupes.

Composition du groupe :
- CAM Jean
- DAUCHET Léonce
- GOALÈS Jean
- GUÉNA Yves (père du Ministre)
- HERVÉOU François
- KERMARREC François
- LAURENT Frédéric
- LAURENT Pierre
- MALGORN Michel
- PRIOL Roger
- QUÉRÉ Michel (chef de groupe)
- RAGUÉNÈS François
- RAOUL René

Après une rapide instruction à ceux qui n'ont jamais touché une arme de leur vie, les premières patrouilles débutent dans la région de Plourin et de Ploudalmézeau. Direction Brélès puis retour à Lanrivoaré. La section se porte ensuite pendant plusieurs jours sur la route Milizac-Saint-Renan pour occuper le terrain. Mis à part les quelques jeunes qui le composent, le 1er Groupe a une bonne expérience militaire et connaît parfaitement le secteur. C'est pourquoi il est détaché de la compagnie auprès du *2nd Ranger Battalion* américain pour servir de guide et d'éclaireur. Le groupe se répartit, chacun des F.F.I est associé à deux américains. Avec cette unité, ils participeront à la libération de Locmaria-Plouzané, à l'isolement de la poche du Conquet vis à vis de celle de Brest. Puis ce seront les combats du verrou de

Goasmeur et le ratissage de la zone jusqu'au Lannou. Le Groupe n°1 perd Léonce Dauchet, tué par un obus et a deux blessés ; René Raoul et Jean Goalès.

Au 8 septembre 1944, après deux semaines en tête de ligne avec les troupes américaines, le groupe est envoyé, contre son gré, au repos au château de Quéléren où un ami de Yves Guéna les prend en photo (voir le portfolio). Une fois la photo prise, chacun vaque à ses occupations. Laurent et Kermarrec se trouvent une occupation particulière : en effet, il fait très beau ce jour là, offrant depuis la position d'une bonne vue sur le fort de Bertheaume où les F.F.I aperçoivent des Allemands en train de traverser en courant la passerelle. Il y en a plusieurs qui traversent et les deux jeunes F.F.I tentent de les toucher avec leurs fusils. La distance est énorme et Jean Cam en rigole. Il leur dit, le rire aux lèvres, que les balles n'arrivent même pas à la moitié du chemin. Au final tout le monde s'attroupe autour d'eux et regarde. Ne pouvant rester sans rien faire alors que les combats sont désormais à Plougonvelin, le groupe décide de s'octroyer une nuit de sommeil et de partir au petit matin pour retrouver la compagnie ou les Américains.

Le 9 septembre 1944, le groupe repart et traverse la commune de Plougonvelin et se porte près de Trémeur en prévision de l'attaque quand l'annonce de la reddition de la batterie de Kéringar intervient. La compagnie, après quelques jours de nettoyage dans le secteur, fait mouvement vers Saint-Renan en prévision d'un déploiement sur Brest mais le 1er Groupe de Michel Quéré est maintenu à Plougonvelin pour assurer la police et la remise en route de la commune. Le 12 septembre 1944, sitôt la poche du Conquet tombée, Frédéric Laurent quitte les F.F.I et la région pour poursuivre les combats à l'Est aux côtés des américains. L'adolescent traverse alors la France jusqu'à Nancy avant de devoir quitter les rangs de la *6th Armored Division des U.S.A*.

Pour sa tenue au front malgré son jeune âge, il reçoit la Croix de guerre 1939-1945, avec étoile de bronze en 1945.

Après guerre, il monte en région parisienne et épouse Jeanne La Vialle, le 9 septembre 1950 à Paris (20e). Il travaillera comme dépanneur radio.

Publiée le mercredi 10 mars 2021, par Gildas Priol, mise à jour vendredi 19 janvier 2024

Sources - Liens

- Famille Laurent, iconographie.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de Résistant de Frédéric Laurent (GR 16 P 342538).
- Musée du Ponant à Saint-Renan, fonds Baptiste Faucher, archives de la Compagnie F.F.I de Saint-Renan.
- PRIOL Roger, *Mémoires d'un résistant de Plougonvelin*, à compte d'auteur, Plougonvelin, 2014.

Remerciement à Françoise Omnes pour la relecture de cette notice.